

Le Courrier de Saint-Grégoire

Numéro 78 – Juin 2019

Année Académique 2018-2019/IX

Publié par l'Académie de Musique Saint-Grégoire

28, rue des Jésuites – B-7500 TOURNAI

Tél : + 32 (0) 69 22 41 33

Courriel : academiesaintgregoire@gmail.com

Site Web : www.seminaire-tournai.be/saint-gregoire

Facebook : Academie Saint Gregoire – Tournai



À Tournai depuis 1878

Chers Amis de Saint-Grégoire,

DU bouillonnement pédagogique émergent parfois des problématiques récurrentes, dont celle de la pratique musicale à l'école primaire, dans la perspective d'une réflexion globale sur les finalités de l'éducation, en particulier au niveau social. Une question complexe dont on ne mesure guère les prolongements à leur juste mesure, semble-t-il, tant pour l'individu que pour la collectivité. Menée au Canada, une étude réalisée par Denyse Blondin¹ permet d'en constater les effets, adoptant pour réserve de ne pas appréhender la musique comme *matière à promotion*, mais en lien avec *l'aspect social des apprentissages* qu'elle peut instiller. Les résultats sont clairs. Ils soulignent que la réussite personnelle est liée à la réussite du groupe. Ainsi sont stimulés l'interdépendance, l'interaction, la responsabilité individuelle et le traitement cognitif global. En résultent – comparativement à l'enseignement traditionnel – l'augmentation de l'estime de soi, l'amélioration de la motivation (à apprendre) et l'accroissement des comportements altruistes (en particulier, à travers l'amplification du *statut sociométrique*, baromètre de la qualité des rapports humains). Ainsi, au sein de la classe, le bénéfice des activités musicales menées en écoles primaires apparaît-il sous un jour nouveau. Un constat qui ne peut qu'interpeller les acteurs de l'enseignement. Et nous inviter à repenser l'idée que nous nous faisons des pratiques artistiques, trop souvent dépréciées ou assimilées au *loisir*, alors qu'elles sont essentielles pour la construction de l'individu, l'ouverture intellectuelle, la créativité, l'équilibre et le progrès – y compris social – de l'être humain.



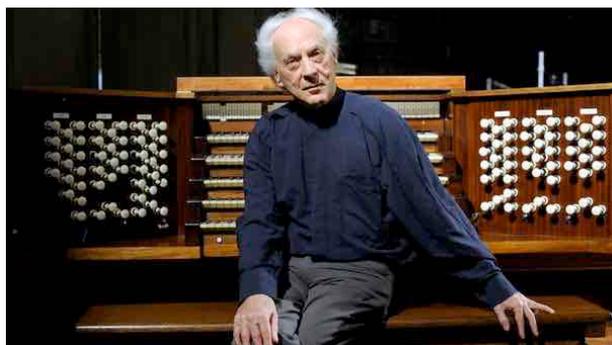
Stéphane Detournay
Directeur, PhD

Jean Guillou

CERTAINES disparitions scellent un chapitre de l'Histoire de la Musique. Survenue voilà quelques semaines, celle de Jean Guillou (1930-2019) s'inscrit indubitablement dans ce registre. Car l'artiste, qui traversa son époque tel une éblouissante météorite, était à ce point atypique qu'il laissa le monde de l'orgue – en particulier français – comme interdit.

¹ Professeur de Pédagogie Musicale à l'Université du Québec, à Montréal (UQAM).

On le comprend : l'époque dans laquelle fut plongé le futur organiste de Saint-Eustache n'était-elle pas écartelée entre tradition symphonique finissante, *baroquisme* naissant (à tendance hégémonique) et avant-garde persuadée d'avoir inventé à elle seule le concept de modernité ? Face à cette diffraction d'une rare violence, l'homme trace sa voie : celle de l'indépendance. Charismatique, cultivé, polyglotte, d'un *goût* que n'auraient point dénié maintes figures du Grand Siècle, le musicien est, il est vrai, séduisant. Et les talents dont *Euterpe* le gratifie, jamais, ne sont séparés les uns des autres car, précisément, procédant les uns des autres. Il est en effet cet organiste inclassable, prodigieux, doté d'une technique héritée du grand Marcel Dupré dont il est l'élève. Dans le registre esthétique, adoptant une fois pour toutes le principe de l'*Ich-Musik*², il recrée au fur et à mesure les œuvres qu'il interprète, usant d'un jeu dégagé des poncifs. La plus grande fantaisie côtoie une stupéfiante intuition. Compositeur, il édifie un abondant catalogue où les pièces pour orgue – *Toccata*, *Chapelle des abîmes*, *Scènes d'enfants*, *Hypérion*, pour ne citer qu'elles – voisinent avec le répertoire chambriste et orchestral. Librement atonal, produit de nombreuses influences (de celles des maîtres du XVII^e siècle à l'univers extra-européen, en passant par Stravinsky), son langage est empreint de cette gestique de l'improvisateur, faite de fugaces arabesques autant que de magmas effrayants où s'exprime son indépendance. Transcripteur, il n'hésite pas à « orchestrer (à l'orgue) » les œuvres de Moussorgsky, Prokofiev et Stravinsky. Avec un stupéfiant sens de la fresque, il brosse les *Tableaux d'une exposition* ou imprime, à l'*Instrument-Roi*, l'énergie saltatoire de *Petrouchka*. Mais surgit l'improvisation, son domaine réservé, peut-être le plus profond, le plus mystérieux, le plus émouvant... Émerge alors la promesse réalisée, l'œuvre jaillissante qui ne peut tromper, l'assomption du musicien vers son zénith. De ce *medium* au fond si mal connu – y compris des musiciens professionnels – Guillou sera l'un des (derniers ?) véritables maîtres³. Mais pour célébrer une telle force incantatoire, encore faut-il une palette régénérée. En organologue accompli, Guillou conçoit – phénomène *quasi* unique au XX^e siècle – un nouveau type d'orgue dont les manifestations émailent, d'est en ouest, la carte européenne. C'est que Guillou est un artiste sans frontières culturelles, esthétiques, géographiques. Après avoir enseigné au Portugal et en Allemagne, c'est en Suisse, à



l'*International Meister Kursus* de Zürich, qu'il dispense un enseignement recherché, quoiqu'en marge des circuits officiels. Fixé à Paris où il est, durant cinquante-deux ans, titulaire de l'orgue de l'église Saint-Eustache, l'artiste se fait aussi, à ses heures, poète et essayiste⁴.

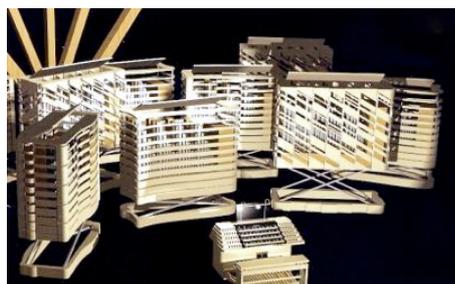
Avec Jean Guillou, une nature singulière nous quitte. Mais les grands créateurs ne nous abandonnent jamais complètement. Leur nature généreuse nous accompagne, indique une voie, stimule l'élan. Et, en gestes de nervures qui marbrent le Ciel, augure d'une authentique et véritable perspective novatrice.

² L'*Ich-Musik* (« Musique-moi ») relève d'une théorie allemande selon laquelle le musicien exerce sans contrainte son libre-arbitre. Elle s'oppose à l'*Es-Musik* (« Musique-ça »), dans laquelle l'interprète s'efface devant le contenu esthétique de l'œuvre. Voir à ce propos l'article : « Entre tradition et modernité : la place de l'interprète » in *Le Courrier de Saint-Grégoire* n°76.

³ Ou, du moins, d'une certaine idée de l'improvisation.

⁴ Il publiera *La Musique et le Geste* (éd. Beauchesne) et un recueil de poésie, *Le Visiteur* (éd. Chomant).

La dimension conceptuelle de Jean Guillou l'amènera, durant sa carrière, à concevoir de nouveaux types d'orgue. Et il faut avouer que pareilles réalisations relèvent du miracle⁵. C'est dans son célèbre ouvrage *L'orgue, souvenir et avenir*, publié en 1978, qu'il développe pour la première fois ses idées en la matière. Partant du constat selon lequel « la facture d'orgue aurait été emprisonnée pour devenir esclave de ses propres traditions », il établit un nouveau paradigme dans lequel chaque registre est d'abord choisi en fonction de son rôle soliste (ce qu'il appelle les *personnages sonores*⁶). En résulte une nouvelle palette sonore face à laquelle le musicien doit repenser, non seulement sa registration, mais son interprétation. Quant à l'improvisateur, il aura sous les doigts un nouvel univers à explorer, aux prolongements infinis, à l'image du puits insondable de cette *Chapelle des abîmes* qu'il aura célébrée. De cette quête naîtront, en France, les orgues de la *Grange de la Besnardière* à Villedomer (1974), des églises *Notre-Dame-des-Neiges* à l'Alpe d'Huez (1978) et *Saint-Eustache* à Paris (1989) ; en Belgique, celui de l'église *Notre-Dame-des-Grâces* à Bruxelles⁷ (1981) ; en Suisse, l'instrument de la *Tonhalle* de Zürich (1988) ; en Italie, les orgues du Conservatoire *Santo Pietro a Majella* à Naples (1987-2007) et de l'église *San Antonio dei Portoghesi* à Rome (2008) ; en Espagne, les instruments de l'*Auditorio de Santa Cruz* à Tenerife (2004) et de la cathédrale *Santa Maria* à León (2013). Enfin, il faut regretter que les circonstances n'aient pas permis à Jean Guillou de voir l'aboutissement du projet de sa vie, *l'orgue à structure variable* : un instrument complètement nouveau distribué en plusieurs buffets,



mobile et à géométrie variable, propre à stimuler la création. Un outil extraordinaire, à propos duquel son architecte visionnaire écrit :

Il surgira, se placera au moment même et s'adaptera à chaque circonstance, se détruisant pour se reconstituer, dans une mouvance dictée par les lois de l'œuvre. [...] Tel est le propos de cet orgue qui devra manifester son existence dans la proximité de l'homme, dépositaire de ses latences qu'il superposera en quelque sorte comme un souffle à l'autre, souffle qui par le pouvoir de synesthésie, deviendra comme un ultime sens où l'homme verra enrichi le réseau de ses correspondances, l'objet de son propre cri, son silence, sa profération.

La conférence de Notre-Dame

NOTRE-DAME de Paris : ce sanctuaire mythique, dont il a été question dans le précédent numéro du *Courrier de Saint-Grégoire*, a toujours été source d'inspiration pour les théologiens, les poètes, les architectes, peintres et musiciens. C'est Bossuet, *l'Aigle de Meaux*, prononçant son célèbre *Sermon sur la Mort* face au Roi-Soleil ; de Nerval et son inoubliable poème : « Notre-Dame est bien vieille : on la verra peut-être enterrer Paris qu'elle a vu naître » ; Claudel, qui s'y convertit « en un instant » ; Hugo, qui avec son roman, la sauve de la ruine ; Viollet-le-Duc, qui la restaure dans l'esprit d'un Moyen Âge onirique ; David, Matisse, Utrillo, qui l'immorta-

⁵ Fruit de l'intérêt pour la musique ancienne, la seconde partie du XX^e et le début du XXI^e siècles voient (en particulier dans le domaine de l'orgue), de nombreuses restaurations à l'identique, ou constructions d'instruments neufs inspirés d'instruments historiques. La *modernité* – dans le sens que lui confère Guillou – est pratiquement absente.

⁶ Cette individuation rappelle les *personnages rythmiques* de Messiaen. Notons que le concept de Jean Guillou rejoint celui d'*orgue polychrome*, présenté par Marcel Dupré dans son écrit prospectif : *L'orgue de demain*.

⁷ Voir ci-dessus, à droite.

lisent à travers leurs œuvres picturales où les scènes historiques complètent les *impressions colorées*. C'est l'organiste Louis Vierne qui compose *Cathédrales, Gargouilles et chimères*...

Mais c'est aussi, plus proche de nous, Olivier Messiaen qui y donne, en 1974, sa célèbre *Conférence de Notre-Dame*⁸ : un texte personnel où s'exprime ce théologien de la musique. De fait, les couleurs, les rythmes et les élans mystiques de sa musique tissent d'étranges résonances dans l'écrin des voûtes séculaires de l'insigne basilique. Et les grandes Méditations sur le Mystère Eucharistique prennent une dimension particulière dans ce haut lieu de chrétienté, *Maison de Dieu et Demeure des hommes*, vivant par la foi et la prière des fidèles, pierres vivantes qui lui donnent sa véritable existence. Aussi, naturellement, est-ce dans ce cadre que l'auteur des *Couleurs de la Cité céleste* prononce ce texte inspiré :



La musique peut s'adapter au sacré de plusieurs façons. Il y a d'abord la musique liturgique qui suit la structure de l'office et n'a de signification que pendant l'office. Ensuite vient la musique religieuse, et ce terme couvre un vaste champ d'époques et de pays divers, d'esthétiques diverses. Enfin, il y a la percée vers l'au-delà, vers l'invisible et vers l'indicible, qui peut se faire à l'aide du son-couleur et se résume dans la sensation d'éblouissement.

La musique célébrée par les enfants

DANS le cadre de la *Fête de la Musique* qui, depuis 1983, ponctue le solstice d'été, les élèves du cours de Formation Musicale Préparatoire, dispensé par l'Académie de Musique Saint-Grégoire en Écoles Fondamentales à Tournai, proposent plusieurs rendez-vous au cours de ce mois de juin. Des manifestations associant clavier, percussions, chant et chorégraphie qui auront lieu mardi 4 juin à 15h45 (maternel) et mardi 11 juin à 15h45 (primaire) en l'école des Ursulines ; jeudi 13 juin à 16h15 en l'école Notre-Dame Auxiliatrice ; jeudi 20 juin à 16h00 en l'école Notre-Dame de La Salette ; lundi 24 juin à 16h00 en l'école Saint-Nicolas. Professeurs : Angelo Abiuso, Pascaline Flamme et Beata Szalkowska.



Concert des professeurs

A L'OCCASION de la fin de l'année scolaire, les professeurs de l'Académie de Musique Saint-Grégoire donneront un concert mercredi 26 juin 2019 à 19h00 en l'église Saint-Jacques à Tournai. Au programme, des œuvres pour orgue et voix. Entrée libre.

Professeurs en concert

S AMEDI 1^{er} juin à 20h00, en l'église Sainte-Rictrude à Marchiennes (F), Fabienne Alavoine et Virginie Malfait donneront un concert avec l'Ensemble *Viva Fiamma* ; dimanche 9 juin à 10h00, en la cathédrale Notre-Dame de Tournai, Éric Dujardin dirige la *Maîtrise* à l'occasion de l'office de la Pentecôte (*Missa Brevis* KV 65 de Mozart) ; ce même dimanche 9 juin à 17h30, en l'église Notre-Dame-de-l'Immaculée à Bruxelles, Momoyo Kokubu participe à un concert au bénéfice de la restauration de l'orgue Kerkhoff.

⁸ Cf. MESSIAEN (O.), *Conférence de Notre-Dame*, Paris, Leduc, 1978.

TOURNAI – ÉCOLE DES URSULINES

MARDI 4 JUIN 2019 À 15H45

MUSIQUE EN FÊTE I

Audition du cours de Formation Musicale Préparatoire

Professeur : Beata SZALKOWSKA

TOURNAI – ÉCOLE DES URSULINES

MARDI 11 JUIN 2019 À 15H45

MUSIQUE EN FÊTE II

Audition du cours de Formation Musicale Préparatoire

Professeur : Angelo ABIUSO

TOURNAI – ÉCOLE NOTRE-DAME AUXILIATRICE

JEUDI 13 JUIN 2019 À 16H15

MUSIQUE EN FÊTE III

Audition du cours de Formation Musicale Préparatoire

Professeur : Pascaline FLAMME

TOURNAI – ÉCOLE NOTRE-DAME DE LA SALETTE

JEUDI 20 JUIN 2019 À 16H00

MUSIQUE EN FÊTE IV

Audition du cours de Formation Musicale Préparatoire

Professeur : Beata SZALKOWSKA

TOURNAI – ÉCOLE SAINT-NICOLAS

LUNDI 24 JUIN 2019 À 16H00

MUSIQUE EN FÊTE V

Audition du cours de Formation Musicale Préparatoire

Professeur : Angelo ABIUSO

TOURNAI – ÉGLISE SAINT-JACQUES

MERCREDI 26 JUIN 2019 À 19H00

CONCERT DES PROFESSEURS

Par Fabienne Alavoine, Madeleine Cordez, Stéphane Detournay, Éric Dujardin,
Pascaline Flamme, Virginie Malfait et Momoyo Kokubu

Œuvres pour orgue & voix

Entrée libre